

tions ici et à Liverpool. Quelques organes de la presse commerciale cependant, et nous nous permettons de rappeler ici que nous avons été de ce nombre, firent de sérieuses réserves à ce sujet.

Un mois plus tard, en octobre, le commissaire comprenait qu'il ne fallait pas insister sur ses évaluations premières, et disait : "Nos renseignements ne nous promettent pas une récolte de plus de 3,000,000 de balles, et si le reste de la saison était défavorable au développement de la plante et de la cueillette, il faudrait se contenter d'un moindre résultat." Dans le rapport suivant, le commissaire, comprenant sans doute que devant de nouvelles et très belles perspectives, il lui était impossible d'insister davantage sur ses appréciations premières, annonce d'une manière plus positive, la possibilité d'une augmentation de récolte. Les renseignements du mois de décembre ne diffèrent pas ceux du mois de novembre, et contrairement aux perspectives un peu sombres du mois d'octobre, continuent à raviver les espérances. Cependant, ce changement n'est pas assez considérable pour modifier matériellement les possibilités entrevues dans les rapports de juillet et de septembre. Les dernières nouvelles nous donnent une estimation à peu près identique à celle du mois de septembre pour l'automne qui ne nous donnera pas une récolte de plus de 3,350,000 balles. Les gélées ont été retardées jusqu'au mois de novembre, et dans certaines localités jusqu'au 20 de ce mois, et le temps a été favorable à l'épluchage sans perte et sans déboloration de la fibre. Un beau rendement plus complet et plus nombreux que les rendements ordinaires, a donné 3,400,000 balles, comme chiffre probable de la récolte de 1871. Quels sont les changements qui vont s'opérer dans l'esprit du commissaire avant un mois, ceci est encore un mystère pour nous; mais il reconnaît que ses estimations de la récolte du coton dans le Sud sont certainement au-dessous des probabilités.

On le voit, le Bureau de l'Agriculture n'est pas plus à l'abri des erreurs que le commun des mortels, et ce n'est pas aveuglement que l'on doit accepter ses estimations. Du reste, ce n'est pas la première fois que l'erreur se glisse parmi les renseignements du commissaire. Le petit tableau suivant des estimations du gouvernement sur la récolte du coton, depuis ses cinq dernières années, comparé au total des récoltes, indique combien doit être réservée la confiance que méritent ses rapports :

Coton.	Récolte	Estimation	Total au-
Années.	effective	du Bureau.	des de l'est.
Balles.	Balles.	Balles.	Balles.
1866-67	2,180,000	1,835,000	346,000
1867-68	2,594,000	2,340,000	254,000
1868-69	2,439,000	2,330,000	109,000
1869-70	3,155,000	2,750,000	405,000
1870-71 (est.)	4,200,000	3,750,000	450,000

D'après ce tableau, on peut voir que, dans chacune de ses estimations, le gouvernement s'est toujours trouvé au-dessous de la réalité. Si aujourd'hui le bureau évalue la récolte de 71-72 à 3,400,000 balles, on peut hardiment ajouter 10 ou 15 pour cent à son estimation, sans lui laisser trop large place à la répétition des erreurs de ces dernières années. Peut-être ne faut-il pas s'étonner de ces erreurs, si l'on considère la source d'où le gouvernement tire ses renseignements. Les fermiers et les planteurs sont rarement satisfaits d'une récolte, quand elle est encore sur pied, et leur crainte grandit toujours les dangers qui menacent leurs champs; de là ces appréhensions qui amènent parfois les erreurs d'évaluation que nous venons de signaler. — *Bulletin de New York.*

FINANCES FRANÇAISES.

Le ministre des finances a déposé sur le bureau de l'Assemblée le budget de 1872.

Voici les chiffres généraux :
 Dette publique et dotation... frs. 1.169.843.419
 Service général des ministères

Ministère de la justice	33.574.691
Ministère des affaires étrangères	12.404.500
Ministère de l'intérieur	113.754.410
Gouvernement général de l'Algérie	35.638.930
Ministère des finances	20.291.760
Ministère de la guerre	450.050.000
Ministère de la marine et des colonies	147.667.603

Ministère de l'instruction publique et des cultes	95.387.753
Ministère de l'agriculture et du commerce	16.060.300
Ministère des travaux publics :	
Service ordinaire	84.062.810
Service extraordinaire	46.563.250
Frais de régie, de perception et d'exploitation	238.337.314
Remboursements et restitutions, etc., etc	11.629.960
	2.415.335.040

M. le ministre des finances a demandé à l'Assemblée d'autoriser le gouvernement à percevoir et à dépenser les trois douzièmes des ressources du budget pour les trois premiers mois de l'année prochaine, en attendant qu'on puisse discuter et voter le budget de 1872.

Le douzième du budget de l'exercice prochain sera de 201 millions 27,920 francs. En y ajoutant la première échéance de la dette publique, les trois douzièmes exigent un crédit de 629 millions 166,642 francs.

La Cie. Manufacturière de Coton

CANADA.

CORNWALL, ONTARIO.

Incorporée sous l'Acte des Compagnies à Fonds social.

CAPITAL - - \$200,000

EN 200 PARTS DE \$100 CHACUNE.

Souscriptions payables comme suit :

Cinq pour cent en formant la demande.
Cinq pour cent au 1er Mars.
Dix pour cent le 1er de chacun des mois suivants jusqu'à ce que le tout soit payé.

Directeurs Provisoires.

SIR HUGH ALLAN	PRESIDENT.
DONALD MCINNES	VICE-PRESIDENT.
GEORGE STEPHEN	Montréal.
EDWARD McKAY	"
DONALD A. SMITH	"
JOHN RANKIN	"
BENNETT ROSAMOND	Almonte.
W. E. SANDFORD	Hamilton.
JOHN HARVEY	Hamilton.

L'INTERET au taux de 7 p. 100 par année sera alloué sur le capital payé durant l'érection des bâtiments.

La Compagnie est formée dans le but d'établir en ce pays la manufacture des cotons sur une échelle suffisante à pourvoir à ses besoins.

Les manufactures de laine de la puissance, grâce à leur excellence et à leur supériorité, suffiront presque à l'approvisionnement du marché national.

Le but des promoteurs de cette entreprise, et ils sont persuadés qu'ils l'atteindront, est d'en arriver à un pareil résultat pour ce qui regarde la manufacture du coton.

La ville de Cornwall a été choisie comme point de départ parcequ'elle a offert des avantages particuliers. La population est assez nombreuse pour fournir tous les ouvriers. Les grands et intéressables pouvoirs d'eau mettent complètement à l'abri des grandes dépenses qu'entraîne le pouvoir à vapeur. Sa situation est centrale, accessible aussi bien par eau que par chemin de fer, et offre tous les avantages d'une station de fret à concurrence.

La corporation a voté un bonus en argent libéral pour aider à l'entreprise, et l'a exemptée de toute taxe pour une période de vingt-et un ans.

D'importantes améliorations ont été récemment introduites dans la machinerie des fabriques de coton, et il s'en est suivi une réduction considérable dans les prix.

Le coût évalué de cette fabrique, y compris le mécanisme le plus nouveau et le meilleur capable de produire environ un million de livres de coton manufacturé par année, est de \$100,000, laissant une balance suffisante pour l'exploitation.

Avec tous les avantages évidents que posséderait cette entreprise, elle devra pouvoir produire des marchandises pour le moins à aussi bon marché qu'aucune de celles qui existent.

Dans un prospectus récemment publié par l'une d'elles, le profit brut est évalué à 8 1/2 cts. par livre, et le profit net sur la production d'environ un million de livres par année est évalué à 17 1/2 p. 100 sur un capital de \$400,000, et ces chiffres sont, dit-on, plutôt au-dessous qu'au-dessus de la vérité.

Dans cette proportion les actionnaires dans cette entreprise devront recevoir des dividendes au taux de 15 p. 100 par année; mais les promoteurs de cette entreprise ne calculent pas sur de pareils bénéfices, qui ne pourraient être réalisés que dans des circonstances rares et exceptionnelles. Des dividendes au taux de 15 p. 100 par année seraient excellent, plus sûr et plus raisonnable, et qui sera, pense-t-on, complètement réalisé.

Des contrats pour la fabrique et le mécanisme seront conclus aussitôt après l'organisation de la compagnie, et l'on compte que la manufacture sera en opération avant la fin de l'année.

Les livres de souscription seront ouverts durant une période limitée seulement.

Les demandes devront être adressées à

D. McINNES, GEO. STEPHEN,
Hamilton. Montréal.

MACDOUGALL & DAVIDSON
COURTIERS.

OLD TOM GIN,
VIN DE GINGEMBRE,
WHISKY IRLANDAIS,
WHISKY ECOSSAIS,
AMERES D'ORANGES

DE BERNARD

PAISLEY WHISKY SUPERIEUR
DE JAMES STEWART & CO.

EAU-DE-VIE DE "SAYER,"
" " " "CORAN."

A vendre par

O'GILVY & CIE.

AGENTS.

31 Janvier 1872.

PREVOST'S

Electric-Magnetic-Motor Co.

36, AMITY STREET,

NEW YORK.

La Société a l'honneur de prévenir les compagnies de télégraphie, les doreurs et argentiers par la galvanoplastie, les médecins, les pharmaciens, les professeurs de sciences, etc., etc., qu'elle est définitivement constituée, et qu'elle mettra tous ses soins à remplir les ordres qui lui seront donnés. Elle a traité avec M. MEYNIER de Paris, mécanicien, constructeur d'instruments de précision à l'usage des sciences, chargé de l'éclairage électrique au Grand Opéra de Paris. M. MEYNIER est l'inventeur d'un nouvel appareil "à recueillir" pour lumière électrique pouvant s'appliquer aux Phares et aux Travaux Publics.

La Société est propriétaire de la PREVOST'S NEW BATTERY et du BARN'S NEW GALVANIC FLUID. Les prix des Batteries sont : pour le No. 1 (6 pouces) \$5, et le No. 2 (8 pouces) \$6. Le Barnon's Fluid est vendu 7 cents la livre. Les principaux mérites de ces Batteries et Fluids sont : la durée, l'économie, la force et l'absence de toute odeur et de tous gaz malsains.

EMILE PREVOST,
Surintendant des Travaux.